

MARCHÉ DE L'ART

Portraits



ANTOINE BROCCARDO : LA PASSION DU XX^e

Étudiant aux Arts Décoratifs, Antoine Broccardo (ill. : ©Bernard Saint-Genès) est âgé de 16 ans lorsqu'il découvre l'art des années 1970. Mais très vite, il remonte le fil des ans vers l'Art Nouveau et l'Art Déco : « *Je ne suis pas quelqu'un des années 1950, j'ai besoin de matière* ». Installé tout d'abord sur la Rive Droite, il était « *très bien à côté d'Éric Philippe et Pierre Passabon* ». Mais la rencontre avec un décorateur le pousse à tenter l'aventure de la Rive Gauche : « *J'ai traversé la Seine avec mes objets XX^e et je me suis installé pendant deux ans rue Allent, dans le Carré Rive Gauche* ». C'était l'époque où la rue de Lille se construisait avec de nouveaux acteurs, tournés vers le contemporain. Il a donc sauté le pas et élargi sa période de prédilection à un siècle, de 1870 à 1970, avec des objets français, anglais ou russes. Il vient d'ouvrir un bureau au n° 1 de la rue de Lille, « *un écrin intime* » contigu à la galerie, et annonce d'ores et déjà pour l'automne prochain « *une exposition autour du cercle et de la sphère* ». F. C.

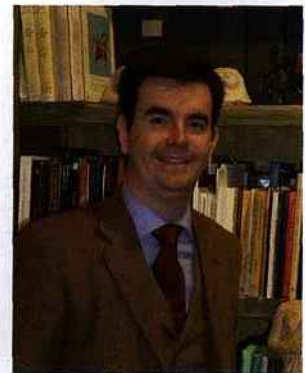
GALERIE ALB ANTIQUITÉS,
1 et 3, rue de Lille, 75007 Paris,
01 47 03 45 58. + d'infos :
<http://bit.ly/7121broccardo>



CEYSSON-BÉNÉTIÈRE, LE TRIO DE GENÈVE

Comme les trois mousquetaires, qui étaient quatre, le duo formé par Loïc Bénétière et François Ceysson (ill. : ©DR) cache un trio. Car ce dernier est le fils de Bernard Ceysson, ancien directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou et ancien directeur des musées de Saint-Étienne. C'est bien à trois qu'ils ont lancé leur première galerie en 2006 à Saint-Étienne (« *Nous sommes tous stéphanois* ») et qu'ils y ont exposé Claude Viallat. Dès lors, Viallat fera toujours l'ouverture de leurs galeries, en 2008 au Luxembourg, en 2009 à Paris et enfin en 2012 à Genève. Dans le très dynamique quartier « des bains », autour du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain de Genève), quartier déjà cerné par des galeries de pointe comme celle de Marc Blondeau. François est plus tourné vers Genève et Luxembourg, tandis que Loïc s'occupe de Saint-Étienne et Paris, mais ils insistent : « *Nous sommes trois directeurs* ». Dans chacune des galeries, ils présentent des créateurs français et des locaux, et tous tournent d'une galerie à l'autre. F. C.

GALERIE BERNARD CEYSSON, 7, rue du Vieux-Billard,
1205 Genève, 41 22 320 64 82. Exposition Robert Brandy
du 17 janvier au 9 mars. + d'infos : <http://bit.ly/7121brandy>



DANIEL LEBEURRIER, L'ARCHÉOLOGIE EN HÉRITAGE

Chez Lebeurrer, on collectionne l'archéologie de génération en génération. Daniel (ill. : ©DR) n'a pas 9 ans lorsqu'on lui offre une lampe à huile : « *J'ai trouvé cet objet merveilleux et ce fut un délice* ». Le voilà collectionneur, étudiant en archéologie orientale et muni d'un DEA en iconographie médiévale à l'École pratique des hautes études. Après deux ans au CNRS, il ouvre sa galerie en 1998, à 27 ans. « *Je vendais principalement aux musées ; aujourd'hui, je recherche des œuvres pour compléter des collections de particuliers* ». Galeriste et expert, il se réjouit d'intervenir dans le cycle culturel du Syndicat national des antiquaires (qui a fêté sa première année en janvier), « *pour ouvrir les yeux, donner des clefs afin de situer les objets dans une localité, un pays* ». Il est en charge du chapitre « Archéologie », notamment axé sur les bronzes du Luristan. « *Il faudra aussi parler des prix, puis nous passerons à la galerie pour prendre les objets en main, il n'y a pas mieux.* » F. C.

GALERIE GILGAMESH,
9, rue de Verneuil, 75007
Paris, 01 42 61 37 66,
cycle « Archéologie »
du SNA les 11 et 12 février.
+ d'infos : <http://bit.ly/7121sna>